

LES FAUSSAIRES



JWALDE

LES FAUSSAIRES

JWALDE

© jwalde

Écrire des histoires courtes est ma passion.
J'espère pouvoir la partager avec vous

JWALDE

<https://realtales.vision>

CHAPITRE 1



Depuis quelque temps déjà, de faux billets de 100 dollars US circulaient dans tous les pays. Il se paraissait comme des gouttes d'eau, aux vrais, mais quand même il y avait une différence pas facilement visible à l'œil nu. Nous, à la brigade antifraude internationale « Le BAFIS », nous nous en étions aperçus presque immédiatement que cela semblait être des faux, mais quand même s'ils étaient passés sous des détecteurs de faux billets, ils étaient reconnus comme bons.

Le mystère semblait plané, mais nos techniciens avaient découvert l'astuce. En fait, il s'agissait de billes de 100 dollars US imprimés sur du papier de sécurité pour un autre type de monnaie.

Cette technique rendait les faux billets extrêmement difficiles à détecter, même pour les détecteurs de faux billets sophistiqués. Le BAFIS était confronté à un défi sans précédent, car ces faux billets se propageaient rapidement dans le monde entier, alimentant la fraude et les activités criminelles.

Notre équipe de spécialistes travaillait jour et nuit pour trouver un moyen de contrer cette nouvelle forme de contrefaçon. Nous savions que la source de ces faux

billets était probablement une organisation criminelle internationale hautement organisée, disposant de moyens technologiques avancés.

Après de longues semaines d'enquête, nous avons enfin réussi à remonter jusqu'à un individu clé au sein de cette organisation, connu sous le nom de Vassili Destov.

Destov était un génie de la contrefaçon et un expert en technologie de pointe. Il avait développé cette nouvelle méthode de fabrication de faux billets afin de tromper les systèmes de sécurité les plus avancés.

Notre prochaine mission consistait à infiltrer le repaire secret de Destov et à mettre fin à ses activités criminelles une fois pour toutes. Pour cela, nous avons formé une équipe d'agents d'élite, chacun ayant des compétences spécifiques nécessaires pour accomplir cette mission dangereuse.

Le repaire de Destov se trouvait dans une île isolée au milieu de l'océan. Nous avons planifié une opération minutieuse et discrète pour pénétrer dans sa forteresse. Après des heures de navigation furtive, nous avons réussi à atteindre l'île sans être détectés.

Alors que nous nous infiltrions dans le repaire, nous étions confrontés à une multitude de pièges sophistiqués et de gardes de sécurité formés par Destov lui-même. Cependant, grâce à notre entraînement rigoureux et à notre expertise, nous avons réussi à les contourner habilement et à progresser vers notre objectif.

Finalement, nous avons atteint la salle où Destov produisait les faux billets. C'était un véritable laboratoire de contrefaçon, équipé de machines de pointe et d'une technologie de pointe. Nous avons saisi l'occasion pour désactiver ses équipements, détruire les stocks de faux billets et rassembler toutes les preuves nécessaires pour le traduire en justice.

Alors que nous nous apprêtions à quitter le repaire de Destov, nous avons découvert un journal contenant des informations précieuses sur les membres clés de son organisation. Nous avons maintenant les moyens de démanteler complètement cette opération de contrefaçon mondiale.

De retour au quartier général du BAFIS, nous avons partagé nos découvertes avec nos collègues et coordonné une série de raids internationaux pour arrêter les complices de Destov. Grâce à notre persévérance et à notre détermination, nous avons cru avoir réussi à démanteler entièrement le réseau de contrefaçon, mettant ainsi fin à la circulation des faux billets.

Mais ce n'était pas la réalité, car trois semaines plus tard un nouveau faux billet faisait son apparition sur tous les marchés. Celui-ci était de 20 dollars bien plus difficiles à stopper, car pas beaucoup de marchands prennent le temps de les contrôler, uniquement avec des Scan Pen qui les faisaient aussi passer pour bons.

Le retour des faux billets, cette fois sous une dénomination de 20 dollars, était un coup dur pour le

BAFIS. Nous étions perplexes quant à la façon dont cette nouvelle vague de contrefaçon avait pu se propager aussi rapidement malgré nos efforts pour démanteler l'organisation de Destov.

Déterminés à résoudre ce mystère, nous avons réuni une équipe encore plus spécialisée pour enquêter sur cette nouvelle menace. Nous avons analysé les faux billets de 20 dollars et découvert qu'ils étaient fabriqués avec la même technique utilisée précédemment, mais avec des améliorations subtiles rendant leur détection encore plus difficile.

Le BAFIS a intensifié ses efforts pour sensibiliser les commerçants et les institutions financières à cette nouvelle forme de contrefaçon. Nous avons fourni des formations sur la détection des faux billets de 20 dollars et mis à disposition des outils de détection plus avancés pour les aider dans leurs vérifications.

En parallèle, nos équipes d'enquêtes ont suivi les traces des nouveaux billets jusqu'à un individu mystérieux connu sous le nom de Gabriel Santulis. Santulis était un contrefacteur renommé et maître dans l'art de créer des billets presque parfaits. Nous savions que le démantèlement de son réseau était crucial pour stopper la circulation de ces faux billets.

Une fois de plus, nous avons organisé une opération d'infiltration, cette fois dans le repaire secret de Santulis. Situé dans une métropole animée, son quartier général

était dissimulé derrière les façades de boutiques apparemment ordinaires.

Nous avons travaillé en étroite collaboration avec les autorités locales pour mener à bien notre mission. L'infiltration était plus complexe que jamais, car le réseau de Santulis était bien protégé et composé de complices hautement qualifiés.

Après de longues heures d'enquête minutieuse et d'opérations de surveillance, nous avons finalement réussi à localiser le laboratoire de contrefaçon de Santulis. Nous avons fait irruption dans le repaire, neutralisant rapidement ses gardes et désactivant ses machines sophistiquées.

Cependant, à notre grande surprise, nous avons découvert que Santulis n'était pas présent. Il semblait avoir anticipé notre arrivée et s'était échappé peu de temps avant notre arrivée. Nous avons trouvé des indices indiquant qu'il prévoyait de se rendre dans un pays éloigné où il espérait poursuivre ses activités de contrefaçon.

Déterminés à ne pas le laisser échapper, nous avons immédiatement coordonné nos efforts avec les forces de l'ordre internationales pour traquer Santulis et l'appréhender. Une chasse à l'homme mondiale a été lancée, mobilisant les ressources du BAFIS ainsi que celles des agences de sécurité de divers pays.

Le BAFIS était engagé dans une course contre la montre pour arrêter Santulis avant qu'il ne puisse reproduire ses faux billets de 20 dollars et les diffuser à grande échelle. Chaque indice nous rapprochait de sa localisation, mais il réussissait toujours à échapper à nos forces conjointes.

Finalement, après des semaines de recherche acharnée, nous avons localisé Santulis dans un petit pays d'Amérique du Sud. Nous avons coordonné une opération conjointe avec les forces de police locales pour l'appréhender.

Une fois de plus Santulis n'a pas été arrêté, il avait sûrement, été avisé de notre arrivée. Et seules des imprimantes avaient été saisies, mais ni les plaques ni les ordinateurs n'avaient pas pu être trouvés. Par contre, on avait découvert la raison pour laquelle, les détecteurs de billets les faisaient passés pour bons.

Ils avaient laissé derrière eux un paquet de papier filigrané, qui était aussi utilisé par 3 autres pays pour leurs monnaies, ils utilisaient le même type de papier. Mais ce n'étaient pas des rames complètes de papier, mais plutôt des parties de rame, comme si c'était le surplus de la coupe.

Donc notre enquête maintenant avait pris une autre tournure. Ce papier venait bien du même fabricant des billets US. Après plusieurs semaines de recherche, on avait découvert d'où provenait le papier, mais pas à qui il avait été vendu.

Voici ce qui était arrivé: lors de la coupe des billets, il restait toujours, des déchets non imprimés, car la dimension des billets de banque utilisée avait été modifiée, pour des raisons économiques. Les rames n'avaient pas été recoupées, donc à l'impression, il restait toujours un excédent qui devait être incinéré une fois par semaine sous bonne garde.

Et c'est là qu'une substitution avait lieu, et du papier normal était incinéré à la place. Le véritable était alors sorti par une façon pas encore découverte et arrivait chez les faussaires.

Comprenant l'importance de cette découverte, le BAFIS a immédiatement intensifié ses efforts pour traquer les responsables de cette substitution de papier. Une équipe dédiée d'enquêteurs, de techniciens et d'experts en sécurité a été constituée pour résoudre ce mystère.

Nous avons analysé en détail les mesures de sécurité prises lors de l'incinération du papier excédentaire dans les installations officielles. Nous avons découvert des failles dans les procédures et identifié des employés corrompus qui étaient impliqués dans cette opération illégale.

Après des interrogatoires minutieux et l'utilisation de techniques d'enquête avancées, nous avons réussi à obtenir des informations cruciales. Ces employés corrompus étaient liés à une organisation criminelle bien organisée, qui opérait dans plusieurs pays et était

spécialisée dans le vol de matériaux utilisés dans la production de billets de banque.

Guidés par ces nouvelles informations, nous avons pu remonter la piste jusqu'à une personne connue sous le nom de Anna Destovla. Destovla était le cerveau de cette opération de vol de papier et était réputée pour ses compétences en matière de contrefaçon. Son organisation avait élaboré un plan sophistiqué pour subtiliser le papier excédentaire des installations officielles et le revendre à des faussaires dans le monde entier.

Dès que ce nom apparut, on avait une autre partie de l'énigme, Destlova et Destlov faisaient partie de la même famille!

Déterminés à mettre fin à cette opération criminelle, nous avons coordonné une opération internationale conjointe pour capturer Destovla et démanteler son réseau. Les forces de l'ordre de plusieurs pays ont travaillé de concert, partageant des informations et des ressources pour traquer les complices de Destovla et les traduire en justice.

Finalement, après une traque intense, Destovla a été appréhendée lors d'une opération spéciale menée simultanément dans plusieurs pays. Les membres clés de son organisation n'ont pas pu être arrêtés. La seule façon de pouvoir découvrir et pouvoir arrêter tout le monde incriminé avait été de devoir faire un arrangement avec Destovla contre une remise de peine

importante. Ainsi que l'assurance d'obtenir une nouvelle identité à sa libération, grâce au système de protection de témoins.

Cela fut accepté immédiatement par tous les pays participants. Et ainsi, le BAFIS a collaboré étroitement avec les autorités compétentes pour assurer la tenue de procès justes et équitables pour tous les accusés. Les faussaires impliqués dans cette opération mondiale de contrefaçon ont été condamnés à des peines de prison sévères, mettant ainsi un terme à leurs activités criminelles.

Après cet important succès, le BAFIS a renforcé ses mesures de sécurité pour prévenir tout vol ou détournement de matériaux utilisés dans la production de billets de banque. Des procédures de surveillance plus strictes ont été mises en place, et des collaborations accrues avec les organismes officiels chargés de la fabrication et de la sécurité des billets ont été établies.

Le monde a pris conscience de l'importance de la lutte contre la contrefaçon et a renforcé sa coopération internationale pour combattre ce fléau. Les pays ont renforcé leurs systèmes de détection de faux billets et ont amélioré la formation des commerçants et des institutions financières pour mieux reconnaître les contrefaçons.

Le BAFIS continue de surveiller de près les tendances en matière de contrefaçon et de fraudes financières, prêt à répondre à tout défi futur. Grâce à nos efforts inlassables

et à notre engagement indéfectible, nous sommes déterminés à maintenir l'intégrité des systèmes monétaires mondiaux et à protéger les intérêts des citoyens contre la menace de la contrefaçon.

Depuis les trois dernières années, la situation paraissait être sous contrôle, hormis, que ce jour-là, l'ancienne Destovla fut libérée, et elle disparut sans laisser de traces. Les autorités chargées de sa protection avaient perdu tout contact avec elle. Les inquiétudes grandissaient rapidement au sein du BAFIS, car on craignait qu'elle ne cherche à se venger et à relancer ses activités criminelles.

Des opérations de recherche et de surveillance furent immédiatement lancées pour retrouver Destovla. Les agents du BAFIS se mobilisèrent dans le monde entier, en utilisant toutes les ressources et les techniques à leur disposition. Cependant, chaque piste semblait se dissoudre dans l'obscurité, et Destovla restait introuvable.

Alors que l'enquête progressait, une nouvelle menace émergea soudainement. De faux billets de différentes dénominations commencèrent à apparaître simultanément dans plusieurs pays. La complexité et la qualité de ces contrefaçons étaient étonnantes, défiant même les détecteurs de faux billets les plus sophistiqués.

Le BAFIS comprit rapidement que cela ne pouvait être qu'une œuvre de Destovla. Elle avait réussi à reconstruire son réseau criminel et à reprendre ses activités de contrefaçon à une échelle encore plus vaste.

Le monde était confronté à une nouvelle crise de confiance envers sa monnaie.

Déterminé à mettre fin à cette menace une fois pour toutes, le BAFIS intensifia ses efforts. De nouvelles équipes d'enquêteurs furent constituées, avec une expertise spécialisée dans la contrefaçon et la traque des criminels les plus dangereux.

Des opérations d'infiltration furent menées dans des lieux suspects, des complices présumés furent interrogés et des collaborations internationales furent renforcées. Malgré ces efforts, Destovla restait insaisissable, échappant toujours de justesse aux forces de l'ordre.

Le BAFIS réalisa qu'ils devaient revoir leur approche. Destovla était non seulement une experte en contrefaçon, mais elle avait également une connaissance approfondie des procédures d'enquête et des méthodes de traque utilisées par les forces de l'ordre. Ils savaient qu'ils devaient être plus rusés et imprévisibles pour la capturer.

Une équipe spéciale fut formée, composée d'agents hautement qualifiés, capables de penser comme des criminels. Ils étudièrent les schémas de comportement de Destovla, analysèrent ses anciennes tactiques et anticipèrent ses mouvements possibles. L'objectif était de la prendre par surprise et de la capturer avant qu'elle ne puisse réagir.

Après des mois de préparation et de traques minutieuses, l'équipe se prépara pour l'opération finale. Ils avaient identifié un lieu suspect où Destovla était supposée se cacher. C'était une ancienne usine abandonnée, loin de la civilisation, offrant un lieu idéal pour mener ses opérations criminelles en toute discrétion.

L'équipe pénétra dans l'usine avec précaution, en évitant tous les pièges potentiels. Ils progressèrent lentement, se coordonnant avec précision pour ne pas alerter Destovla. Chaque pas les rapprochait de leur cible, mais l'anticipation du danger était palpable.

Finalement, ils atteignirent la salle centrale de l'usine, où ils trouvèrent Destovla en train de superviser la production des faux billets. Surprise par leur arrivée soudaine, elle tenta de s'échapper, mais les agents du BAFIS étaient prêts. Ils la maîtrisèrent et l'arrêtèrent, mettant ainsi fin à ses activités criminelles une fois pour toutes.

La capture de Destovla marqua la fin de l'ère de la contrefaçon de billets qui avait semé la confusion et la méfiance à l'échelle mondiale. Le BAFIS travailla en étroite collaboration avec les autorités compétentes pour traduire Destovla et ses complices en justice, assurant ainsi que la paix et la confiance puissent être rétablies dans le système monétaire mondial.

L'histoire de Destovla et de ses activités criminelles serait désormais un exemple pour les futures générations

d'agents du BAFIS. Elle mettait en évidence la nécessité d'une vigilance constante et d'une coopération internationale pour lutter contre la contrefaçon et les crimes financiers.

Le BAFIS continua à évoluer et à renforcer ses capacités pour faire face aux nouvelles menaces qui surgissaient régulièrement. La lutte contre la contrefaçon demeurait une priorité absolue, et le BAFIS restait déterminé à protéger l'intégrité des systèmes monétaires mondiaux, garantissant ainsi la confiance des citoyens dans leurs devises.

À PROPOS DE L'AUTEUR



JWALDE

<https://realtales.vision/jwalde/>